

Le dernier plan quinquennal soviétique et la mer Baltique

Autor(en): **Gil, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **99 (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dizaines de prototypes — qui demeurent généralement inconnus du public jusqu'au jour où l'on apprend que l'armée en a retenu un et ordonné la construction en série.

Peut-on se faire une idée de l'extrême complexité à laquelle atteignent les opérations de fabrication et de montage d'un avion moderne muni d'appareils électriques et électroniques encore plus compliqués que l'avion lui-même.

Cap. E. SCHEURER

Revue de la presse

Le dernier plan quinquennal soviétique et la mer Baltique¹

Cette étude fort intéressante paraît se trouver de plus en plus confirmée par la tendance présente de l'U.R.S.S. L'auteur considère tout d'abord le nouveau plan quinquennal soviétique sous un angle très général, d'où il peut ressortir que les efforts actuels des Russes à produire (ou se procurer) des biens de consommation poursuivent l'objectif de ne plus être tributaires d'alliés pour de nombreuses fournitures ; d'ailleurs, il va de soi qu'en cas de conflit l'U.R.S.S. n'aurait plus l'aide que les Anglo-Saxons lui ont accordée durant la dernière guerre.

Or celle-ci fut particulièrement abondante. Par exemple les Etats-Unis ont fait don aux armées russes de 14 millions de paires de chaussures. Le Président Kalinine a déclaré que la dernière guerre mondiale était la première guerre où les soldats russes n'ont pas manqué de munitions... Ainsi

¹ Article de T. Norwid-Nowaki, paru dans la *Ny Militar Tidskrift* (Suède).

le nouveau plan prévoit-il une augmentation de 55 % de la production de chaussures. De même d'autres fortes augmentations sont projetées quant à des biens de consommation : laine, 55 % ; cotonnade, 60 % ; conserves diverses, environ 100 % ; d'autres encore non moins appréciables au sujet de produits alimentaires.

Reprenant une des maximes de Napoléon, disant que la capacité de résistance de l'économie d'un pays était semblable à celle d'une chaîne, qui ne dépassait jamais la solidité du maillon le plus faible, l'auteur de l'article en cause indique que ce maillon le plus faible de la puissance soviétique est précisément celui de la production des biens de consommation courants.

De ce point de vue général, il passe ensuite à celui plus particulier de la Baltique, qui ne manque pas de l'inquiéter. En effet, le dernier plan quinquennal soviétique marque une sollicitude toute spéciale pour les anciens Etats baltes englobés dans l'U.R.S.S. Il énumère les nombreuses mesures et projets des Russes dans ces pays : développement de la production énergétique ; construction de nouvelles centrales électriques ; édification d'une industrie chimique ; remise en état ou création de certaines industries et plus spécialement de chantiers navals en Estonie ; développement considérable de la pêche (augmentation proche de quatre fois son ancien niveau) ; développement également de l'industrie des tracteurs ; amélioration du trafic fluvial et routier ; enfin, accroissement énorme du nombre de lits dans les hôpitaux de Lituanie, Lettonie et Estonie.

Il semble donc ne pas faire de doute qu'il s'agit là du développement de bases militaires dans cette région de la Baltique, où notamment la population n'est pas suffisamment dense pour justifier cette augmentation du nombre de lits dans les hôpitaux ; on est donc amené à supposer que l'on a affaire à l'équipement d'un front éventuel. Ainsi cette région pourrait-elle devenir une de celles les plus « inflammables » du monde.

J.-P. GIL